

NOTRE EGLISE

par l'abbé BOCQUET, ancien curé de BUSNES (« la vie busnoise - 1996-1997 »)
sources : dictionnaire historique et archéologique du département du pas de calais, tome III
monsieur Harbaville- notes manuscrites non signées - registre paroissial de 1847

CHAPITRE I : l'ancienne église

Elle se trouvait à l'emplacement de l'actuelle, de proportions beaucoup plus réduites, construite au XIIème et XIIIème siècle en pierres blanches et en briques rouges.

De forme rectangulaire, elle possédait une nef centrale de 6 arcades de 10m de long sur 7 de large et 2 bas côtés de 8m sur 2,75m. Il n'y avait pas de transept, le chœur avait 5,40m de large et seulement 4m de profondeur.

Une tour surmontée d'une flèche séparait la nef du chœur (voir la gouache par le peintre Charles de Croy vers 1600). Mais il semble bien que la tour était dans l'axe de l'église. De chaque côté du chœur, une petite chapelle. Celle du sud (côté cimetière) donnait accès à la chapelle des comtes de Busnes sous laquelle se trouvait un caveau de sépulture de la famille. Dans ce petit oratoire, fixé contre le mur, on remarquait un superbe bas relief en pierres. Il représentait la descente de croix et l'embaumement du Christ par les saintes femmes, la Vierge et St Jean (actuellement dans le transept sud) avec cette inscription : « Dame de BAENST écuyer, Seigneur de MENOST KERKE, veuve de Messire Antoine de NORTHOUD Seigneur dudit lieu pour exécuter l'ordonnance et dernières volontés de feu Messire Jehan de NORTHOUD, fondateur de ceste chapelle qui a fait faire cette table d'hostel en l'an 1562 ».

Adroite de l'autel, une pierre tumulaire en marbre noir de 2 mètres de hauteur (description dans l'opuscule de 1988).

Dans la chapelle nord, à gauche du chœur, une descente de croix du Seigneur, entouré des statues de la Vierge, Nicodème, Joseph d'Arimathie et des saintes femmes (description sur opuscule 1988) restaurée il y a quelques années et mise en évidence dans le fond de l'église, côté nord près du clocher.

Deux tableaux de valeur décoraient l'intérieur de cette église : une descente de croix de l'école de RUBENS et un autre tableau peint sur chêne représentant le Christ en croix avec cette inscription : « A l'honneur de Dieu et de la Sainte Vierge, Jean REHAN à l'honneur et Jeanne DUSAULTOIR sa femme ont donné ceste tableau : priez pour eux ». (Mur sud du clocher).

La cuve baptismale est datée de 1440 ou 1550. Stalles et balustrades (banc de communion Louis XV). La chaire actuelle donnée par Pierre ROSE et Isabelle POULET en 1663.

Cette église était devenue trop petite, la population augmentait après les terribles pestes qui avait décimé les familles. Après la révolution, la commune n'avait-elle pas 1447 habitants en 1806 et 1584 en 1861?

La révolution aussi était passée par là. L'église avait servi tour à tour de club, de salle de danse, de fabrique de poudre. Elle fut rendue au culte le 20 février 1802. A cette occasion, Mme de CORBEMONT, comtesse de Busnes, offrit à l'église un calice en argent (celui qui sert chaque dimanche) et plus tard Mr l'abbé LEMERCHIER DE CRIMINIL, curé de Busnes, un autre calice et une somme de 200 francs pour la restauration du clocher (en 1820).

Les cloches

Après la révolution, l'église Busnes possédait trois cloches. Le gouvernement de 1793 en prit deux, la plus forte restant à la commune, mais elle fût fêlée accidentellement en 1853. Elle pesait 1504 kilos et portait l'inscription suivante : « Messire Claude de CROY, comte de ROEUX et du Saint Empire, Seigneur de BEAURAINVILLE, maître d'hostel des archiducs et Madame d'ESTOURNEL, dame de HOUDAIN, LAMPRES et BUSNES son épouse, 1619 ». Elle fut refondue, pesant cette fois 1523 kilos et on inscrivit sur elle : « J'ai été bénite par Félix FOURCROY, curé de Busnes, en présence de Mr BLANQUAIN Maire en 1853. J'ai été nommée Marie PAULINE par Mr Clément Gustave Henri de BAILLARDEL, baron de la REINTY et par Dame Gabrielle Florence DUNKER de COHEM, Douairière, comtesse de Busnes ».

Une petite cloche enfin garnissait la tour avec l'inscription suivante : «En 1786, j'ai été bénite et nommée « GOMEST » par François LEGAY, écuyer, Seigneur de MASCURRE, de SCOTEL et autres lieux et par Françoise Catherine GOMEST épouse de Messire Louis François COCHET, écuyer, Seigneur de CORBEMENT, BUSNES, QUESNOY ». (on pense que cette petite cloche provenait du château de Busnes qui avait une chapelle avant la révolution).

L'ancienne église – Aspect extérieur

La nef comportait 14 fenêtres, le chœur 5 fenêtres, probablement les 2 fenêtres des chapelles plus les 3 fenêtres du fond du chœur.

La façade était toute simple : une porte d'entrée encadrée de 2 colonnes plates et unies, surmontées d'un frontispice, donnait accès au sanctuaire. Sur le bandeau, les révolutionnaires avaient fait inscrire. « Sur ce portail, le peuple français reconnaît l'être suprême et l'immortalité de l'âme ».

La toiture de l'église avait été en partie détruite pendant les guerres des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Les réparations coûtèrent à la commune de Busnes 2030 francs en 1810, 820 francs en 1813 et 863 francs en 1853 pour le plafond de la nef.

Une église donc toute ordinaire, mais ce qui attirait l'attention en passant sur la route qui traversait Busnes, c'était l'un des pignons de l'église et sa tour.

Le pignon du chœur était chargé d'arcatures lancéolées et superposées. Au centre, une croisée ogivale divisée par un meneau qui reposait sur un masque humain taillé dans la pierre.

Au dessus, dans l'angle du pignon; s'encadrait une baie simulée, peut être une niche, portée par deux colonnettes sur lesquelles s'appuyait une arcade gothique surmontée d'une croix. Cette baie reposait sur une fenêtre double formée par des arcades ogivales évasées qui se rattachaient à deux autres et s'ajoustaient d'une façon harmonieuse dans le pignon.

Le clocher couronnait le centre de l'édifice. On apercevait les baies ogivales pointues, ornées de colonnettes. Au dessus et en dessous, serpente en pierres blanches une ligne brisée par un cintre formant archivolté, ou arcature en saillie pour abriter le cadran de l'horloge. Plusieurs ouvertures étroites, vestige de créneaux qui autrefois défendaient la tour. Une galerie couronnée de pierres aux angles et aux centres, ornait la tour. Une flèche en pierre se dressait autrefois couronnant le tout.

La pierre blanche de cette flèche était particulièrement friable; on en craignait la chute. Si bien qu'en 1820, on la démolit pierre par pierre et on remplaça par le petit chapeau surmonté de la croix et du coq.

En **1842**, on bâtit une sacristie pour la somme de 3050 francs et une autre somme de 1800 francs fut employée en 1848 pour un maître autel de forme gothique.

En **1852**, l'église obtint des reliques de Saint Paul devenu patron de la paroisse, rapportées de Rome par Monseigneur PROYART.

Enfin en 1862, le jour de la conversion de Saint Paul, des orgues sont inaugurées. C'est la paroisse du Haut Pont à Saint Omer qui les a cédées à l'abbé FOURCROY pour la somme de 4000 francs. C'est mademoiselle SCRIBE, aveugle de 18 ans du Haut Pont qui accompagna la messe et les vêpres au clavier de cet instrument qu'elle connaissait bien.

CHAPITRE II L'Eglise Actuelle

Le 1^{er} novembre **1866** est nommé à Busnes Mr l'abbé FAIDY auparavant vicaire à St Pierre de Boulogne sur Mer par Monseigneur LEQUETTE, évêque d'Arras. Au procès verbal de cette installation, on y voit les signatures de Mr le Maire, Mr Queste président de la fabrique, (commission qui tient les comptes de la paroisse) Mr Leriche, trésorier, Mr Delalleau, secrétaire et Mr Cantraine, conseiller.

Sitôt arrivé, les paroissiens lui manifestent le désir d'agrandir l'église devenue trop petite pour la population. On envisage d'abord d'abattre la tour et d'agrandir la nef à la place du chœur et de construire un autre clocher au portail. Travaux d'une grande importance! Une souscription est alors ouverte par Mr le Maire, Mr COCUD et Mr le Curé. 40 000 francs sont collectés ... (francs or!). Devant ce succès inespéré, on entrevoit de reconstruire l'église toute entière, d'autant qu'un secours du gouvernement est espéré ainsi que le promesse d'autres dons.

Décembre **1869**, on s'adresse donc à Mr Norman, architecte à Hesdin pour les plans. C'est ce même architecte qui a bâti à Arras l'église de N.D. des Ardents. Un premier devis trop ambitieux est rejeté par la Conseil Municipal. Un second plus modeste est présenté à la commission départementale et envoyé à Paris pour approbation, avec une demande de subvention de

15000francs de la part de l'Etat. Les affaires traînent en longueur... Des changements sont demandés et le temps passe... Survient la guerre de 1870 et la défaite. Adieu l'église! Non, le curé est persévérant, les paroissiens aussi.

Il faudra attendre **1874**, le 26 janvier, pour voir l'adjudication des travaux signée et attribuée aux frères DESQUENNES, entrepreneurs à Busnes, avec cependant une augmentation de 9%, c'est à dire 6228 francs. La fabrique de l'église a pris à sa charge cette somme et du coup, les travaux pouvaient commencer.

Deux ans après, le 2 juillet 1876, le chœur et le transept sont terminés. Le doyen de Lillers, délégué de Monseigneur l'évêque, vient bénir ces travaux, entouré de Mr Leclercq, curé de Robecq, Mr Maréchal, aumônier de l'hospice de St Venant et Mr Faidy, curé de Busnes. Etaient présents à cette cérémonie, Mr Thuilliez, Maire de Busnes entouré de tout le Conseil Municipal, Mr François Queste, président du Conseil de fabrique et de tous les maçons.

1878... La nef est terminée et livrée au culte. Restait encore le clocher à construire. Malheureusement Mr Faidy, le curé, décédait le 25 décembre de la même année. Son successeur, l'abbé FENART nous donne la description suivante de la nouvelle église.

Elle est construite dans le style du XIIIème siècle; elle a 3 nefs, des bras de croix, un chœur à chevet plat terminé par 3 fenêtres ogivales, surmontées d'une belle rosace. Les bras de croix sont également terminés par 3 fenêtres et une rosace. La tour encore incomplète est au bas de la grande nef, terminée elle aussi par une rosace au dessus de la tribune des orgues. De chaque côté du chœur sont 2 petites chapelles. 2 autres terminent le bas de petites nefs, de chaque côté de la tour.

L'église est bâtie en briques, avec les colonnes, colonnettes et encadrement aux fenêtres en pierre de Creil. Les voûtes sont en briques avec les cordons en pierre.

Dans la partie supérieure de la grande nef, du transept et du chœur, règne un triforium dont les colonnettes et les trèfles produisent le bel effet.

La longueur totale de l'église intérieure, depuis le haut du chœur jusqu'à la tour qui est au bas de la grande nef est de 38 mètres. Les 3 nefs ont 21 mètres de longueur et ensemble 12 mètres de largeur. Le transept mesure 18 mètres de longueur et 6,30 mètres de largeur, le chœur 10 mètres de long et 6 de large. La hauteur des grandes voûtes du chœur, du transept et de la nef principale est de 12 mètres, celle des petites nefs de 6,50 mètres.

En **1879**, une nouvelle souscription est faite dans la paroisse pour la construction de la flèche qui manquait encore. Elle a rapporté la somme de 8884 francs dont 4000 francs donnés par Melle Mensche de Loigne. En juin 1879, un étage a été ajouté à la tour et une flèche en pierres couronnait le tout. Tous ces travaux étaient terminés le 9 octobre de la même année.

La hauteur totale de l'ensemble est d'environ 37 mètres (exactement 42 mètres mesurés par la flèche de la grue lors de la remise du coq le 23 mai 1995).

Fin **1879**, les orgues restaurées sont remises en place pour la somme de 480 francs.

En juin **1880**, la cloche est remontée sur un nouveau bâti par Mr DROUOT de Douai et par Mr Germain DESQUENNES, entrepreneur, pour la somme de 1000francs. La petite cloche a été en même temps réinstallé dans la tour.

BILAN DES DEPENSES POUR LA CONSTRUCTION DE L'EGLISE

Au crédit : souscription paroissial 38925F
engagement de la fabrique 6228F
subvention de l'état 10000francs
reprise des vieux matériaux 6894Francs

TOTAL 62047 F sur lesquels ont été versés à l'entrepreneur 52000 F et 2500 F à l'architecte.

Au débit, voici quelques prix des travaux:

fouilles pour fondations 345F, pilotis 2030F, béton 1867F, briques 24522F, grès 2776F, pierres et tailles 24000F, charpente en chêne et en sapin 10290F, fers 810F, croix en fer forgé 100F, couverture en ardoises 3060F, zinc 1194F, tuyaux de descente 226F, plomb 36F, ...

TOTAL 83425,63F auxquels s'ajoutent des pierres pour la flèche, 1788F et 200F pour les vitraux.

L'église a donc coûté la somme de 87214,63F.

Ceux qui en voudraient le détail exact peuvent consulter les archives de la Mairie en date de septembre 1881.

CHAPITRE III La nouvelle église

Les aménagements intérieurs

Souvenez-vous (bulletin de janvier 1996), le 9 octobre 1879, le bâtiment est terminé. Mais il reste beaucoup à faire. Certes, on remet en place le mobilier de l'ancienne église (autel, chemin de croix, statues) mais l'édifice ayant été agrandi, plus rien n'est à la mesure de la nouvelle église. Et puis, tout est à l'état brut carreaux blancs aux fenêtres, terre battue ou ciment à terre. Imaginez vous rentrez dans une maison quand le bouquet a été mis en haut de la cheminée!

Pendant plus de 20 ans, les travaux d'aménagement vont se succéder, 30 ans même pour avoir l'électricité. Ce n'est qu'en 1914, à la veille de la guerre, que l'église aura son aspect actuel. Voyons plutôt...

1881 Cela commence mal. Le 14 octobre, un ouragan abat la croix de la flèche du clocher. Quelques dégâts à la toiture... Heureusement, pas d'accident de personnes.

1882 Erection du maître autel.

Avant de mourir, Melle Emérance Mensche de Loigne avait fait don d'une somme de 3000 francs pour un autel qui fut inauguré à la messe de minuit le 25 décembre.

Ses héritiers y ont ajouté les 3 vitraux du chœur exécutés par la maison LATHEUX de Maisnil St Firmin (Oise) pour la somme de 1620 francs. Ils retracent les grands moments de la vie de St Paul, patron de la paroisse; à gauche, le martyr de St Etienne, où Paul garde les vêtements des bourreaux, sa conversion sur le chemin de Damas au centre et son martyr à Rome où il meurt décapité.

1883 Les chapiteaux du chœur sont sculptés par Mr Marlé de St Pierre les Calais. Dons volontaires 886 francs. La même année, la chaire remplacée est remplacée. Elle représente St Pierre, St Paul et les 4 évangélistes. Elle porte la date de 1633 ou 1663 (vois bulletin d'avril 96) avec le nom des donateurs.

1884 Le Tabernacle. Il est installé en août. Il mesure 0,35m de hauteur, 0,30m de largeur et de profondeur. Il est garni à l'intérieur de laiton doré. La porte est en bronze doré et émaillé. Le bas relief placé dans une ellipse représente le Christ béniissant (facture du 14 août, 400 francs, en partie payée par Mr Auguste de LOISNE).

En même temps, les bancs de communion en chêne sculpté provenant de l'ancienne église sont remplacés moyennant quelques modifications.

1885 Ravalement intérieur et extérieur.

Les murs extérieurs sont jointoyés. Une couleur uniforme est appliquée sur les briques à l'intérieur, avec un ton différent pour le tour des fenêtres. La croix est remplacée au sommet du clocher. Total de ces dépenses : 27000francs.

1889 pavage de l'église

Par Mr Crasquin, entrepreneur à Béthune. Le chœur en marbre de Basècles (16Fr le m²), la même chose pour les marches des bancs de communion (14Fr le m courant). En carreaux de céramique jaune et noir pour les nefs (6Fr le m²). En carreaux à dessin pour les fonds baptismaux (13Fr le m²). Le tout terminé au mois d'avril 1890 pour 4650Fr. En même temps, Mr Desquennes se mettait au travail pour achever les voûtes du clocher, arranger la tribune des orgues qui ont été remises en état pour la circonstance : 7290Fr. Tout n'était pas terminé mais tout était prêt pour la consécration de cette nouvelle église. Elle fut faite par Monseigneur Dannel, évêque d'Arras, le mardi 23 juillet 1889.

Consécration de l'église

Arrivé la veille, Mgr fit une entrée triomphale à Busnes, escorté par une brillante cavalcade de chevaux enrubannés, les rues et les maisons décorées avec goût.

Il bénit d'abord les enfants puis fut reçu par Mr le Marie. A l'église, Mr le curé lui retraça l'histoire de l'œuvre accomplie, remercia les généreux donateurs, son prédécesseur Mr l'abbé Faidy et toute la population pour leur générosité.

Le soir, Mgr fut reçu au Château de Beaulieu tout illuminé pour la circonstance.

Le lendemain, dès 7h du matin, les paroissiens auxquels s'étaient joints ceux des environs, emplissaient l'église. Mgr consacra l'autel, l'église toute entière et célébra la messe. La cérémonie se termina vers 11h dans la joie de tous.

Une inscription sur parchemin a été déposée là où sont scellées dans l'autel, les reliques des martyrs. En voici le texte :

Anno Domini 1889, Die 23 » Mensis Julii, Summo Pontifice Leone XIII, Haec ecclesia Santi Pauli, omnium votis expetita, ARD Joanne Faidy, Paroche, incoepa anno 1874, et aRD L Fenart, ejus successore, absoluta, summo magistratu loci Leone Thulliez, ARRDR Dannel, episcopo Atrebatensi, praesentibus RD Depotter, vicario generali, RD Queste, Decano Monstrolie, multisque aliis presbyteris et clericis, cum magna populi frequentia et exultatione, solemniter consecrata est.

Altare pariter, donatum aR Domina Mensche de Loisne, eadem die dedicatum est.

Et la traduction : l'an du Seigneur 1889, le 23 du mois de juillet, sous le pontificat de Léon XIII, cette église St Paul élevée avec la participation de tous, Jean Faidy curé décédé l'an 1874, l'abbé Fennart, son successeur, Mr Léon Thulliez, maire du lieu, a été consacrée solennellement par Mgr Dannel, évêque d'Arras.

Etaient présents, l'abbé Depotter vicaire général, l'abbé Queste, doyen de Montreuil, un grand nombre de prêtres et d'abbés et une grande foule de fidèles.

De même l'autel, don de Melle Mensche de Loisne a été consacré le même jour.

La même année, au mois août, le petit vitrail qui domine le grand portail a été posé. Il représente le mystère de la Ste Trinité. Il n'avait pu être mis en place pour la cérémonie de la consécration faute de temps (atelier de Mr Laitteux, coût : 137Fr).

1894 Chapelle de St Joseph (côté sud)

Erection de l'autel dû à Mr Pattein, sculpteur à Hazebrouck. Don d'une paroissienne : 3 statues ornent cet autel : St Joseph avec ses outils de charpentier, St Isbergues et St Benoît Joseph Labre. Dans le vitrail : St Joseph et les noms de tous ceux qui travaillent le bois.

1895 Chapelle de la Vierge (côté nord)

Une famille qui voulut rester dans l'anonymat y contribua largement. Une souscription combla le reste. Et on envisagea, devant la générosité des fidèles d'y ajouter un vitrail.

La statue de la Vierge est en bois de tilleul, Ste Anné et Ste Catherine l'entourent. Deux reliquaires ornent le retable. Le bas-relief représente l'éducation de la Vierge dans la maison de Ste Anne. Pour la circonstance, une procession partit du calvaire de la Miquellerie avec les 3 statues et Mr le curé bénit l'autel le dimanche 30 juin aux Vêpres.

1896 Vitrail de la chapelle de la Vierge

Thème de ce vitrail : l'Immaculée Conception. Autour de la Vierge, l'illustration des litanies de la Vierge. En bas à gauche : Tour de David, Trône de la Sagesse, Porte du ciel, Demeure du Saint Esprit, Miroir de justice, Etoile du matin, Rose mystique, Tabernacle précieux, Maison d'or, Arche d'alliance, Tour d'ivoire.

La même année, pose du vitrail du baptistère, don du chanoine Queste, archiprêtre de Montreuil, baptisé lui-même en cet endroit (date de son baptême et de son ordination). En médaillon, la mission du prêtre, l'offrande du calice et de l'hostie (la messe), l'administration des sacrements (le baptême du Christ) et la prédication (Jean-Baptiste). Atelier de la Maison Colpart de Lille.

Dans la foulée, sculpture des chapiteaux des nefs et des transepts par une maison de St-Omer.

1897 Pour terminer l'aménagement du maître autel, les anciennes marches trop petites sont remplacées par du marbre de Marquise et la base de l'autel s'orne d'un Christ au tombeau. Coût de l'opération : 2500Fr.

1898 Vitraux des nefs et des transepts toujours garnis de carreaux, cela jurait un peu dans le décor. Les 3 fenêtres du transept gauche (côté nord) ont été offertes par Mr Fanien, député du Pas de Calais dont la famille est originaire de Busnes. Toutes les autres ont trouvé des donateurs dont les noms sont inscrits au bas du vitrail.

Tous ces vitraux ont un thème commun : la mission du Christ sur la terre ... à savoir :

Son avènement (l'Immaculée Conception), autel de la Vierge
son incarnation (l'Annonciation)
sa manifestation aux païens (adoration des Mages)
sa manifestation aux juifs (présence au milieu des docteurs, 2, 3 et 4 sous la rosace nord)
sa doctrine (le sermon sur la montagne)
et l'instruction des apôtres
sa mission (guérison d'un malade
et résurrection d'un mort)
sa miséricorde (conversion de Marie Madeleine), côté sud.

Sa tendresse envers les enfants
son amour pour les hommes (l'eucharistie)
sa mission de rédempteur (agonie au jardin des oliviers)
son triomphe sur la mort (la résurrection), transept sud
sa mission continuée par les apôtres
consommée au ciel par le couronnement des saints

Il ne manquait que l'éclairage artificiel... Ce fut fait avec une installation à l'acétylène à partir d'une dépendance du presbytère.

1899 Les stalles dans le chœur.

Achat aux ateliers Lefebvre de Beuvry.

Achat également d'un nouveau chemin de croix en remplacement de l'ancien en toile peinte rongé par l'humidité et l'usure du temps. Il se trouve encore dans le grenier de la chapelle nord sauf le Christ en croix. Restauré par Mme Tartar et mis en évidence dans le chœur de l'église.

1890 Inauguration des nouvelles orgues

Le 8 avril, le jour des rameaux, les orgues actuelles ont été inaugurées. Elles ont été construites

par les frères Link, facteurs allemands. Ce sont des orgues de système tubulaire comprenant 17 jeux dont un à pédale. Elles ont coûté la somme de 12800Fr. La tribune n'étant pas assez grande pour les recevoir, il a fallu l'agrandir par une espèce de terrasse. La chorale est née à cette occasion pour rehausser la solennité des offices.

1914 Enfin, cette année a vu l'électrification de l'église.